

Atelier 3 « Intérêts de la notion de politique intégrée pour la mise en œuvre de la participation des jeunes »

PARTISPACE

Site internet: www.partispace.eu

Le projet Espaces et styles de participation PARTISPACE propose de développer une analyse comparative de la manière dont les jeunes dans huit villes d'Europe peuvent participer activement aux décisions « qui les concernent et, plus généralement, à la vie de leurs communautés » (Commission européenne, 2001, p. 8).

Cette recherche concerne les jeunes âgés de 15 à 30 ans. Elle est menée dans une grande ville de chacun des pays (en excluant la capitale pour éviter le biais de la proximité avec les autorités nationales). Les pays concernés reflètent des réalités contrastées du point de vue des contextes politiques et de leur manière d'organiser le soutien public aux parcours des jeunes vers l'âge adulte.

Pour ne pas reproduire la définition étroite du concept de participation, dans chaque ville, les espaces et formes de participation (c'est-à-dire des lieux, des dispositifs dédiés, structurés par des textes réglementaires ou des documents internes) sont analysés de manière spécifique et embrassent différents degrés de formalisme :

- La participation formelle : fait référence à ce qui est institutionnalisé et basé sur des formes héritées de la participation démocratique. Exemples : les conseils de jeunes, les parlements de jeunes, les syndicats et comités étudiants, les instances formelles impliquant les jeunes dans des bureaux ou des équipes d'évaluation, dans plusieurs secteurs publics (non seulement la jeunesse mais aussi l'éducation, les affaires sociales et de santé, par exemple) et autres...
- La participation non-formelle fait référence à ce qui est facilité et négocié par les professionnels avec les jeunes qui ont alors une certaine influence sur la nature de leur participation. Exemples : le domaine socioculturel, les structures dédiées à la jeunesse, les organisations de jeunes, les associations sportives et culturelles, les associations de différents secteurs...
- La participation informelle fait référence à ce qui est entièrement organisé et conçu par les jeunes indépendamment des institutions ou des structures de jeunesse. Exemples : collectifs de jeunes, regroupements dans le champ de la musique, de l'art, du sport ou encore les mouvements comme les squatters.

Résultats attendus

Les résultats du projet peuvent contribuer à approfondir et élargir la compréhension de la participation à la société civile des jeunes en Europe. Ils peuvent également permettre de mieux saisir les complexités et les contradictions de la participation des jeunes – à la fois sur le versant des décideurs que sur celui des jeunes. Les résultats peuvent donc potentiellement aider à renforcer la capacité des jeunes à agir en société.

Le MRJC

Site internet : www.mrjc.org

Présentation du mouvement

Fondé en 1965 par des communistes blancs, le mouvement est entre les mouvements de jeunesse et les syndicats agricoles.

Le mouvement traverse plusieurs crises, opposant marxistes et église et créant une rupture entre la « base » et la « gouvernance ».

Les années 2000, seront l'occasion de refondre les objectifs pédagogiques du mouvement en partant des préoccupations des jeunes pour construire le projet. Le travail sera recentré sur le local, le niveau national devenant «support ».

Les salariés comme les élus ont leurs mandats ramenés à 3 ans.

La place de la religion dans le mouvement :

- L'association est laïque
- Ils parlent davantage de spiritualité que d'évangélisation
- L'église est financeur

Sur la région Bretagne, ils sont environs 300 jeunes à participer aux projets portés par le MRJC, mais n'ayant pas d'adhésion, il est difficile de les quantifier précisément.

La tranche d'âge va de 13 à 30 ans tant pour les dirigeants, que les salariés et les bénéficiaires.

Le fonctionnement

Le mouvement accompagne les projets venant des jeunes, par exemple, mise en place d'une aire de co-voiturage, création de jardins partagés, reportage en Palestine, festival...).

Le MRJC ne financent pas de projet.

Le MRJC a pour objectif de développer l'empowerment sur le local pour que les jeunes soient acteurs de leur territoire.

Le MRJC propose des formations BAFA et BAFD, des camps jeunesse et des formations pour préparer la « relève ».

Les projets se développent davantage à l'échelon départemental.

Le recrutement des dirigeants se fait sur le principe de l'interpellation, via une lettre d'invitation à occuper un poste, à prendre des responsabilités, à s'engager.

La démarche proposée par le MRJC est d'aller à la rencontre des jeunes sur leur territoire, il n'y a pas de lieux d'accueil MRJC.

La mobilisation

C'est un enjeu majeur, car le mouvement repose sur ce principe, cela se fait via le réseau d'église (les confirmant + de 14 ans) et avant 13 ans via l'ACE (action catholique de l'enfance).

Les freins

En interne :

- L'organisation est assez lourde, ce qui peut effrayer et paraître complexe

- Peu de propositions pour les jeunes qui ne souhaitent pas s'engager pour une durée de 3 ans
- Turn over qui nécessite un réinvestissement du MRJC pour former les nouveaux arrivants
- Auto centré, le mouvement travaille beaucoup avec les mêmes personnes

En externe :

- Dualité du mouvement entre laïcité et église, pas assez catholique pour les uns ou trop peu pour les autres
- Mais reconnaissance tout de même de la part du CRAJEP
- La jeunesse des salariés et des militants fait d'eux quelquefois la « caution jeune »

Les leviers

- La mobilisation et la transmission se fait par les pairs
- Il est important lorsque l'on demande leur avis aux jeunes, de les entendre et de leur confier la mise en place de l'action
- Il est important de mobiliser sur du concret, c'est en partant du projet qu'on les amène à avoir une réflexion politique

Les perspectives

- Réflexion sur l'organisation encore trop descendante entre le niveau régional et le niveau départemental
- « Parlement Libre des Jeunes » (projet québécois) projet qui pourrait réunir des jeunes de 18 à 30 ans afin de recueillir leurs colères, leurs rêves et leurs espoirs
- Importance de changer l'image négative des jeunes auprès des responsables politiques
- Importance de faire valoir la position et les compétences du médiateur aussi petites soient elles
- Réinventer les cadres, ne pas imposer les modèles adultes, accepter les propositions des jeunes
- Donner la possibilité aux jeunes de s'exprimer dans le présent, ils ne sont pas que en construction ou un potentiel en devenir, mais un citoyen actuel.